

Orientations et priorités du Pape François à l'égard de la justice sociale

La réforme de la Curie

À l'occasion de la présentation des vœux de Noël de la Curie Romaine, le pape a partagé dans son *Discours* « le cadre de la réforme, mettant en évidence les critères de conduite, les pas accomplis, mais surtout la logique du pourquoi de chaque pas qui a été réalisé et de ce qui sera accompli. »¹ En 2015, il avait proposé vingt-quatre remèdes pour les maladies de l'âme, « *des vertus nécessaires* pour celui qui prête service dans la Curie et pour tous ceux qui veulent rendre féconde leur consécration ou leur service de l'Église »².

Dans les projets de réformer la Curie il y a trois grandes axes : « la rendre *con-forme* "à la Bonne Nouvelle qui doit être proclamée joyeusement et courageusement à tous, spécialement aux pauvres, aux derniers et aux marginalisés" ; *con-forme* "aux signes de notre temps et à tout le bon que l'homme a atteint", pour "mieux aller à la rencontre des exigences des hommes et des femmes que nous sommes appelés à servir" ³; en même temps il s'agit de rendre la Curie plus *con-forme* à sa fin, qui est celle de collaborer au ministère propre du Successeur de Pierre⁴ ("*cum Ipso consociatam operam prosequuntur*" dit le Motu proprio *Humanam progressionem*), ensuite de soutenir le Pontife Romain dans l'exercice de son pouvoir singulier, ordinaire, plénier, suprême, immédiat et universel »⁵.

¹ Pape François, *Discours à l'occasion de la présentation des vœux de Noël de la Curie Romaine*, le 22 décembre 2016, selon http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2016/december/documents/papa-francesco_20161222_curia-romana.html (consulté le 2 mars 2017).

² *Idem*.

³ Pape François, *Lettre apostolique en forme de Motu Proprio par laquelle est institué le Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral*, 17 août 2016, selon http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/motu_proprio/documents/papa-francesco-motu-proprio_20160817_humanam-progressionem.html (consulté le 2 mars 2017).

⁴ « La Curie Romaine a pour fonction d'aider le Pape dans son gouvernement quotidien de l'Église, c'est-à-dire dans ses charges propres qui sont : a) garder tous les fidèles "par le lien d'une seule foi et d'une seule charité" et aussi "dans l'unité de la foi et de la communion" ; b) "pour que l'épiscopat soit un et non divisé" (Concile Vatican I, Constitution dogmatique *Pastor aeternus*, Prologue). "Ce saint Concile, s'engageant sur les traces du premier Concile du Vatican, enseigne avec lui et déclare que Jésus-Christ, Pasteur éternel, a édifié la sainte Église en envoyant ses apôtres, comme lui-même avait été envoyé par son Père (cf. *Jn 20,21*) ; il a voulu que les successeurs de ces apôtres, c'est-à-dire les évêques, soient, dans l'Église, pasteurs jusqu'à la consommation des siècles. Mais pour que l'épiscopat lui-même fut un et indivis, il a mis saint Pierre à la tête des autres apôtres, instituant dans sa personne un principe et un fondement perpétuels et visibles d'unité de foi et de communion" (Concile Œcuménique Vatican II, Constitution dogmatique *Lumen gentium*, n. 18). », selon Pape François, *Discours à l'occasion de la présentation des vœux*, 2016.

⁵ « De fait, le Concile Vatican II, en ce qui concerne la Curie Romaine, explique : "Dans l'exercice de son pouvoir suprême, plénier et immédiat sur l'Église universelle, le Pontife Romain se sert des dicastères de la Curie Romaine ; c'est donc en son nom et par son autorité que ceux-ci remplissent leur charge pour le bien des Églises et le service des pasteurs" (Décret *Christus Dominus*, n. 9). Il nous rappelle ainsi, surtout, que la Curie est un organisme d'aide au Pape, et précise en même temps que le service des organismes de la Curie Romaine est toujours accompli

1. « La réforme n'est pas une fin en soi, mais un processus de croissance et surtout de conversion »⁶ personnelle et structurelle permanente.

« La réforme sera efficace seulement et uniquement si elle est mise en œuvre par des hommes "rénovés", et pas seulement par des hommes "nouveaux". (...) les membres de la Curie [doivent] se renouveler spirituellement, humainement, professionnellement. (...) une "formation permanente" ne suffit pas, il faut aussi et surtout "une conversion et une purification permanentes" (...) un "changement de mentalité" »⁷.

« Quoi qu'il en soit, la Curie étant un corps dynamique, celle-ci ne peut vivre sans se nourrir et sans se soigner. De fait, la Curie – comme l'Église – ne peut vivre sans avoir un rapport vital, personnel, authentique et solide avec le Christ (6). Un membre de la Curie qui ne mange pas quotidiennement de ce Pain, deviendra un bureaucrate (un formaliste, un fonctionnaire, un simple employé) : un sarment qui se dessèche, meurt peu à peu, et finit par être jeté. La prière quotidienne, la participation assidue aux sacrements, en particulier à ceux de l'Eucharistie et de la réconciliation, le contact quotidien avec la Parole de Dieu et la spiritualité traduite en charité vécue, constituent pour chacun de nous des aliments vitaux. Que cela soit clair pour nous tous : sans Lui, nous ne pouvons rien faire (cf. Jn 15, 8). »⁸

La conversion personnelle engage l'accomplissement de la mission par l'exemplarité personnelle, par le **témoignage**. De plus, la conversion personnelle supporte et renforce la conversion communautaire.

2. En étroite liaison avec la conversion personnelle, un deuxième aspect à remarquer est le sens missionnaire (Christocentrisme)

L'Église n'est ni une ONG, ni un **groupe de réflexion** ou **laboratoire** d'idées ; elle repose sur la transcendance, les sacrements, la prière. « Il ne faut pas perdre la tension pour l'annonce à ceux qui sont loin du Christ, car c'est la première tâche de l'Église. »⁹. « C'est la fin principale de tout service ecclésiastique, celle qui consiste à porter la joyeuse annonce aux extrémités de la terre (...) Sans une vie nouvelle et un authentique esprit évangélique, sans fidélité de l'Église à sa propre vocation, toute nouvelle structure se corrompt en peu de temps »¹⁰.

« La tâche d'évangéliser tous les hommes constitue la mission essentielle de l'Église, tâche et mission que les mutations vastes et profondes de la société actuelle ne rendent que plus urgentes. Évangéliser est, en effet, la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde. Elle existe pour évangéliser. (...) La communauté des chrétiens n'est jamais close en elle-même. En elle la vie intime —

nomine et auctoritate du même Pontife Romain. C'est pourquoi l'activité de la Curie est accomplie *in bonum Ecclesiarum* et *in servitium Sacrorum Pastorum*, c'est-à-dire orientée, soit vers le bien des Églises particulières, soit pour soutenir leurs Évêques. Les Églises particulières sont "formées à l'image de l'Église universelle, c'est en elles et à partir d'elles qu'existe l'Église catholique une et unique" (*Lumen gentium*, n. 23). », selon Pape François, *Discours à l'occasion de la présentation des vœux*, 2016.

⁶ Pape François, *Discours à l'occasion de la présentation des vœux*, 2016.

⁷ *Idem*.

⁸ Pape François, *Discours des 15 maladies*, selon <http://www.la-croix.com/Religion/Actualite/Pape-Francois-le-texte-integral-du-discours-des-15-maladies-2014-12-24-1258379> (consulté le 2 mars 2017).

⁹ Jean-Paul II, Lettre encyclique *Redemptoris missio*, n. 34.

¹⁰ Pape François, *Discours à l'occasion de la présentation des vœux*, 2016.

vie de prière, écoute de la Parole et de l'enseignement des Apôtres, charité fraternelle vécue, pain partagé — n'a tout son sens que lorsqu'elle devient témoignage, provoque l'admiration et la conversion, se fait prédication et annonce de la Bonne Nouvelle. C'est ainsi toute l'Église qui reçoit mission d'évangéliser, et l'œuvre de chacun est importante pour le tout »¹¹. « Nous ne pouvons plus rester impassibles, dans une attente passive, à l'intérieur de nos églises, il est nécessaire de passer d'une pastorale de simple conservation à une pastorale vraiment missionnaire »¹².

La Parole de Dieu tient une place importante dans la pastorale sociale, car toute l'évangélisation est fondée sur elle : « La Sainte Écriture est source d'évangélisation. Par conséquent, il faut continuellement se former à l'écoute de la Parole. (...) Il est indispensable que la Parole de Dieu devienne toujours plus le cœur de toute activité ecclésiale. La Parole de Dieu écoutée et célébrée, surtout dans l'Eucharistie, alimente et fortifie intérieurement les chrétiens et les rend capables d'un authentique témoignage évangélique dans la vie quotidienne. »¹³.

Vivre la joie de l'Évangile aux côtés des actes de solidarité exige de savoir faire place, au cœur de l'action, à **la prière, la contemplation et la célébration**. Appelés à être des évangélisateurs avec Esprit, les chrétiens actifs dans le domaine du service du frère sont appelés à être solidaires et fraternels avec Esprit : « Donc, il est urgent de retrouver un esprit contemplatif, qui nous permette de redécouvrir chaque jour que nous sommes dépositaires d'un bien qui humanise, qui aide à mener une vie nouvelle. Il n'y a rien de mieux à transmettre aux autres. »¹⁴ « Séduits par ce modèle, nous voulons nous intégrer profondément dans la société, partager la vie de tous et écouter leurs inquiétudes, collaborer matériellement et spirituellement avec eux dans leurs nécessités, nous réjouir avec ceux qui sont joyeux, pleurer avec ceux qui pleurent et nous engager pour la construction d'un monde nouveau, coude à coude avec les autres. »¹⁵ Le souci premier est de vivre cette démarche « non pas comme une obligation, comme un poids qui nous épuise, mais comme un choix personnel qui nous remplit de joie et nous donne une identité. »¹⁶

3. La réforme de la Curie engage la modernité (la mise à jour) de l'enseignement social proposé

Le pape François insiste sur l'indispensable **prise en compte du contexte** dans lequel la pensée sociale peut être proposée. La modernité vise « (...) la capacité de lire et d'écouter les "signes des temps". En ce sens "nous prenons sans délai les mesures nécessaires afin que les dicastères de la Curie Romaine soient conformes aux situations de notre temps et s'adaptent aux nécessités de l'Église universelle". »¹⁷

Les défis de la modernité supposent un engagement en faveur la justice sociale, visant à rendre **dignité** et **espoir** aux pauvres et aux exclus et les libérant d'intolérables conditions de vie.

En se consolidant sur la solidarité collective, la **justice sociale** repose sur le principe d'**équité** et celui de l'**égalité des droits** entre tous les membres d'une société.

¹¹ Pape François, Exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi*, n. 14-15.

¹² Pape François, Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, n. 15.

¹³ *Idem*, 174.

¹⁴ *Idem*, 264.

¹⁵ *Idem*, 269.

¹⁶ *Ibidem*.

¹⁷ Pape François, *Discours à l'occasion de la présentation des vœux*, 2016.

« L'exigence de justice est au cœur de l'éthique sociale chrétienne, tout lecteur de la Bible le sait bien. À l'époque contemporaine, cette exigence s'est traduite dans quelques-uns des principes qui structurent la "doctrine sociale de l'Église catholique" : destination universelle des biens, solidarité, option préférentielle pour les pauvres... Une société se juge – et d'abord aux yeux de Dieu – par la place qu'y occupent les plus pauvres, les plus faibles, ceux qui « ne comptent pas »¹⁸.

Pour le souci de justice sociale, la réforme de l'Église exige **l'accueil de l'altérité**. Dans ce sens, le Pape François soutient une option préférentielle pour les pauvres. Dans *la théologie du peuple*, les pauvres sont considérés modèles (ils sont nommés *bienheureux*), ils sont sujets de compassion et de charité. L'Exhortation *Evangelii Gaudium* nous invite à sortir de nous-mêmes pour aller vers Dieu et vers les autres. Les documents pontificaux du Pape François prouvent un intérêt spécial pour entrer dans les aspects concrets de la vie : pour lui mieux vaut une Église qui s'engage, au risque de se tromper, qu'une Église malade par manque de vigueur, de courage, d'audace, de spontanéité ou de créativité. Le pape François affirme que la réalité est multiple et se voit mieux depuis les périphéries qu'en restant au centre. Ainsi, chaque chrétien est invité à sortir de son confort pour rejoindre les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile : « Je préfère une Église accidentée, blessée et sale parce qu'elle est sortie sur les routes, plutôt qu'une Église malade parce qu'elle s'est enfermée et qu'elle s'est agrippée à ses propres sécurités. Plus que la peur de se tromper j'espère que nous anime la peur de nous renfermer dans les structures qui nous donnent une fausse protection, dans les normes qui nous transforment en juges implacables, dans les habitudes où nous nous sentons tranquilles, alors que, dehors, il y a une multitude affamée, et Jésus qui nous répète sans arrêt : « Donnez-leur vous-mêmes à manger » (Mc 6, 37). »¹⁹

La pensée du pape ne donne pas de recettes, mais des **propositions à s'approprier**, des **regards à risquer**, des **maïns à saisir**. Le projet de réforme de l'Église vise le renforcement d'une Église à l'écoute des pauvres et des jeunes, une Église en sortie, branchée sur le réel, engagée, fervente (des journalistes l'ont nommée *Église en tempête*). Cette réforme exige :

- Conversion des cœurs
- Rejoindre chacun / le plus loin / les périphéries / le plus fragile (dans ce discours, l'accueil des migrants a une place spéciale)
- Changements structurels indispensables
- Éducation et engagement, basés sur une pédagogie imagée et inventive.

On observe que l'évolution de nos sociétés élargit les dimensions de **la pauvreté**, qui se traduit par le manque de biens matériels et parfois la misère, c'est-à-dire le fait de manquer de l'essentiel : se loger décentement et se nourrir à sa faim. « Nous ne pouvons pas oublier que la plus grande partie des hommes et des femmes de notre temps vivent une précarité quotidienne, aux conséquences funestes. Certaines pathologies augmentent. La crainte et la désespérance s'emparent du cœur de nombreuses personnes, jusque dans les pays dits riches. »²⁰ D'ailleurs, le niveau de développement d'une société peut être jugé par la place qu'y occupent les plus pauvres, les plus vulnérables, les malades, les personnes âgées, les

¹⁸ Christian Mellon, « Justice pour aujourd'hui, justice pour après-demain », en *Lettre des Semaines sociales de France*, Ceras, 23 octobre 2014, selon <http://www.doctrine-sociale-catholique.fr/index.php?id=7513> (consulté le 2 mars 2017).

¹⁹ Pape François, Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, n. 49.

²⁰ *Idem*, 52.

enfants à naître, les personnes en difficultés, en précarité ou en souffrance. Le Pape François invite à être attentif à toutes les « formes de pauvreté et de fragilité dans lesquelles nous sommes appelés à reconnaître le Christ souffrant. »²¹ En effet, à travers la rencontre avec le pauvre, c'est un visage de Dieu qui se révèle.

Le Pape François invite à écouter les pauvres : « L'Église "en sortie" est une Église aux portes ouvertes. Sortir vers les autres pour aller aux périphéries humaines ne veut pas dire courir vers le monde sans direction et dans n'importe quel sens. Souvent il vaut mieux ralentir le pas, mettre de côté l'appréhension pour regarder dans les yeux et écouter, ou renoncer aux urgences pour accompagner celui qui est resté sur le bord de la route. »²² L'option évangélique pour les pauvres c'est un appel à fraternité et solidarité authentiques.

D'autres éléments de la réforme de la Curie qui confirment les orientations envers le renforcement de la justice sociale peuvent être énumérés :

- Avec le Chirographe du 22 mars 2014 a été instituée la **Commission pontificale pour la protection des mineurs**, dont la mission est de « promouvoir la protection de la dignité des mineurs et des adultes vulnérables, à travers les formes et les modalités, conformes à la nature de l'Église, considérées les plus opportunes. »²³ Cette commission est majoritairement constituée de laïcs, provenant des divers continents, dont plusieurs femmes.
- « Avec le Motu proprio du 4 juin 2016 (*Come una madre amorevole*), on a voulu prévenir la négligence des Évêques dans l'exercice de leur fonction, en particulier au sujet des cas d'abus sexuel accomplis sur des mineurs et des adultes vulnérables »²⁴.

L'enseignement social de l'Église nous alerte sur **la crise écologique** (L'Encyclique *Laudato Si'* prône l'écologie de la décroissance et réinterroge le système économique mondial); sur **la crise sociale** (le message du pape s'adresse à une humanité blessée, à un monde rongé par la polarisation et l'exclusion; on remarque une jeunesse généreuse qui s'affirme, mais qui a perdu de vue la dimension chrétienne de la charité); sur **la crise éthique**; sur **l'économie** (en spécial sur la croissance sans limites, sur des modèles économiques – qui exigent un travail scientifique mais aussi une sensibilité sociale envers les pauvres; sur le bien commun. L'enseignement social de l'Église s'exprime contre le mondialisme libéral, contre le matérialisme profond, en promouvant la démocratie, la justice économique et sociale, la protection de l'environnement et des droits humains). Le Souverain Pontife insiste sur **l'originalité du tout est relié au cœur des crises sociales et écologiques** : chacun est interpellé pour contribuer à la construction d'un monde meilleur, de la Maison commune. En conséquence, l'enseignement de l'Église souligne **l'urgence nouvelle d'une écologie intégrale**.

L'Église est appelée à promouvoir le développement intégral de l'homme à la lumière de l'Évangile. **Les valeurs affirmées sont : la justice, la paix, la sauvegarde de la création, la santé et les œuvres de la charité.** Ces aspects ont été prioritairement pris en compte dans la création du **Dicastère pour le Service**

²¹ *Idem*, 210.

²² *Idem*, 46.

²³ Pape François, *Discours à l'occasion de la présentation des vœux*, 2016.

²⁴ La Croix, *Aux membres de la Curie, le pape François commente la réforme : ni lifting, ni maquillage, "mais un processus de croissance et surtout de conversion"*, selon <http://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Documentation-catholique/Actes-du-pape/Aux-membres-Curie-pape-Francois-commente-reforme-lifting-maquillage-mais-processus-croissance-surtout-conversion-2016-12-23-1200812546> (consulté le 2 mars 2017).

du Développement Humain Intégral²⁵ qui, à partir du 1 janvier 2017, regroupe les compétences des Conseils pontificaux suivants : le Conseil Pontifical Justice et Paix, le Conseil Pontifical *Cor Unum*, le Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants et des Personnes en Déplacement et le Conseil Pontifical pour la Pastorale des Services de Santé. En ce qui concerne sa mission, ce Dicastère « sera particulièrement compétent pour les questions qui concernent les migrations, les personnes dans le besoin, les malades et les exclus, les personnes marginalisées et les victimes des conflits armés et des catastrophes naturelles, les détenus, les chômeurs et les victimes de toute forme d’esclavage et de torture. »²⁶

4. Renforcement de la justice sociale à travers le renouvellement de la pastorale sociale

La Curie est une communauté de service. Les membres de la Curie sont « appelés à être pasteurs dans l’Église, de laisser le visage de Dieu Bon Pasteur nous illuminer, nous purifier, nous transformer et nous restituer pleinement renouvelés à notre mission. Que nous puissions, même sur nos lieux de travail, ressentir, cultiver et pratiquer un sens pastoral fort, avant tout envers les personnes que nous rencontrons tous les jours. Que personne ne se sente négligé ou maltraité, mais que chacun puisse faire l’expérience, avant tout ici, du soin prévenant du Bon Pasteur »²⁷. « L’engagement de tout le personnel de la Curie doit être animé par un sens pastoral et une spiritualité de service et de communion (...) [que la Curie] soit une véritable communauté de foi et de charité, de prière et d’action ; communauté de frères et de fils du Pape qui font tout, chacun dans le respect de la compétence d’autrui et avec un sens de la collaboration, pour le servir dans son service des frères et des fils de l’Église universelle et de la terre entière »²⁸.

Le sens de la communauté et de la joie partagée soude la communauté sur les plans social et identitaire. Le contexte actuel exige des **solidarités à reconstruire**, ce qui suppose récupérer, accueillir, soutenir, fortifier, soigner et sanctifier les membres de la communauté. « La solidarité est une exigence sociale naturelle. C’est le lien qui unit les êtres humains entre eux dans un réseau de relations qui est devenu planétaire. Le lien peut se rompre et des hommes et des femmes se retrouvent démunis, en difficulté, dans la solitude, la maladie, la rupture. Pour répondre à ces besoins, des hommes et des femmes sont acteurs dans des organismes caritatifs, confessionnels ou non. Ces personnes et ces organismes qui s’engagent résolument pour la défense des droits de l’homme, pour le développement et contre la misère, pour la justice et la paix, œuvrent pour une culture de vie. Les chrétiens n’ont certes pas le monopole de la solidarité, mais pour eux la solidarité est la traduction de l’exigence évangélique de l’amour du prochain. »²⁹

Le concept de solidarité implique « beaucoup plus que quelques actes sporadiques de générosité. Il demande de créer une nouvelle mentalité qui pense en termes de communauté, de priorité de la vie de tous sur l’appropriation des biens quelques-uns. »³⁰ Dans le contexte actuel s’impose la nécessité de

²⁵ Cf. *Lettre apostolique en forme de Motu Proprio par laquelle est institué le Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral*, 2016.

²⁶ *Idem*.

²⁷ Pape François, *Discours à l’occasion de la présentation des vœux*, 2016.

²⁸ *Idem*.

²⁹ *Solidarité*, selon <http://www.eglise.catholique.fr/sengager-dans-la-societe/solidarite/> (consulté le 2 mars 2017).

³⁰ Pape François, Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, n. 188.

développer une solidarité structurelle. « On a développé une mondialisation de l'indifférence. Presque sans nous en apercevoir, nous devenons incapables d'éprouver de la compassion devant le cri de douleur des autres, nous ne pleurons plus devant le drame des autres, leur prêter attention ne nous intéresse pas, comme si tout nous était une responsabilité étrangère qui n'est pas de notre ressort. »³¹

« La politique tant dénigrée est une vocation très noble, elle est une des formes les plus précieuses de la charité, parce qu'elle cherche le bien commun... Nous devons nous convaincre que la charité est le principe non seulement des micro-relations : rapports amicaux, familiaux, en petits groupes, mais également des macro-relations : rapports sociaux, économiques, politiques. »³² « La croissance dans l'équité exige quelque chose de plus que la croissance économique, bien qu'elle la suppose : elle demande des décisions, des programmes, des mécanismes et des processus spécifiquement orientés vers une meilleure distribution des revenus, la création d'opportunités d'emploi, une promotion intégrale des pauvres qui dépasse le simple assistanat. »³³

Parmi les défis qui exigent une attention particulière quant à la pastorale sociale, **la question des migrations** représente un sujet de grande actualité avec majeures implications au niveau humain, qui engendre de nombreux enjeux éthiques liés à : la dignité de la personne, la justice sociale, le respect pour les droits de la personne, la solidarité face aux risques de pauvreté, de fragilité, de vulnérabilité, de violence, d'exploitation et d'instrumentalisation de la personne, aussi que la nécessité de promouvoir des politiques justes et cohérentes.

Dans le respect des principes d'équité et d'égalité sociale, la réforme de la Curie suppose aussi : **sobriété, fonctionnalité, efficacité, efficience et rationalité des structures de la Curie**. Cette réforme envisage une simplification et un regroupement ou fusion de Dicastères selon les matières de compétence, l'adéquation des compétences et des responsabilités du personnel, la subsidiarité, l'autonomie et l'égalité juridique des dicastères.

Immédiatement après son élection, le pape François s'était défini comme **l'évêque de Rome**. Cette dénomination révèle une vision assez horizontale de l'Église³⁴, une telle vision est différente de celle du cardinal Ratzinger/Benoît XVI qui affirmait : « Les conférences épiscopales n'ont aucune base théologique [...], elles ont simplement une fonction pratique »³⁵. Par ailleurs, le pape François entend transformer le synode des évêques « en un organe de consultation permanente »³⁶. « Le travail de la Curie doit être synodal : réunions habituelles des Chefs de Dicastères présidées par le Pontife Romain; Audiences *di tabella* des Chefs de Dicastères régulières; réunions interdicastérielles habituelles. La réduction du nombre de Dicastères permettra des rencontres plus fréquentes et plus systématiques des

³¹ *Idem*, 54.

³² *Idem*, 205.

³³ *Idem*, 204.

³⁴ La Vie, 27-03-2015, *Le pape veut-il donner plus de pouvoir aux conférences épiscopales*, selon http://www.lavie.fr/religion/catholicisme/le-pape-veut-il-donner-plus-de-pouvoir-aux-conferences-episcopales-27-03-2015-61640_16.php (consulté le 2 mars 2017).

³⁵ J. Ratzinger, V. Messori, *Entretien sur la foi*, Fayard, 1985.

³⁶ La Croix, *La réforme de la Curie débutera par celle du Synode des évêques*, selon <http://www.la-croix.com/Archives/2013-10-09/La-reforme-de-la-Curie-debutera-par-celle-du-Synode-des-vevques-2013-10-09-1038090> (consulté le 2 mars 2017).

différents Préfets avec le Pape »³⁷. Aussi, il faudrait éviter la fragmentation produite par la multiplication des secteurs spécialisés.

Dans le souci de réformer la Curie, le pontificat du pape François de distingue par **la critique de tout centrisme**. Dans *Evangelii gaudium*, au § 31, le pape François affirme son souhait de réduire la centralisation excessive de la Curie au profit des conférences épiscopales nationales, qui pourraient recevoir une authentique autorité doctrinale. Dans l'entretien accordé à *La Repubblica* en octobre 2013, le pape déclare : « La vision vaticano-centriste de la Curie néglige le monde qui l'entoure. Je ne partage pas cette vision, je ferai tout pour la changer »³⁸. Dans une interview à la revue jésuite *La Civiltà cattolica*, il précise : « Les dicastères romains sont au service du pape et des évêques : ils doivent aider aussi bien les Églises particulières que les conférences épiscopales »³⁹. La Curie devrait donc cesser d'être un organe de direction doté d'un pouvoir supérieur aux évêques et aux conférences épiscopales.

Le pape François accorde une grande **priorité à la réorganisation des structures économiques et financières du Saint-Siège** : le 24 juin 2013, par chirographe est créée une commission consultative sur l'Institut pour les Œuvres de religion « qui réunisse des informations précises sur la situation juridique et sur les différentes activités de l'Institut afin de permettre, si nécessaire, une meilleure harmonisation de celui-ci avec la mission universelle du Siège apostolique »⁴⁰, pour permettre aux principes de l'Évangile d'imprégner aussi les activités de nature économique et financière et pour arriver à une transparence complète et reconnue dans ses actes. Le 8 août 2013, est institué le Comité de sécurité financière pour prévenir et lutter contre le blanchiment, de financement du terrorisme et de prolifération d'armes de destruction de masse. Avec le Mot proprio du 15 novembre 2013 a consolidé l'Autorité d'Information Financière, pour la prévention et l'opposition aux activités illégales dans le domaine financier et monétaire.

Pour des soucis d'équité et d'égalité, les postes de gestion dénués de fonction pastorale pourraient être davantage confiés à des **laïcs**, et notamment à des **femmes**⁴¹. Le bureau de presse du Saint-Siège est partiellement féminisé, avec la nomination à sa tête, en juillet 2016, du journaliste américain Greg Burke comme directeur et de la journaliste espagnole Paloma Garcia Ovejero comme vice-directrice⁴².

Toutefois, le processus de la réforme de la Curie se heurte à des **résistances**. Les écrits du pape François frappent les esprits et séduisent les foules : *Evangelii Gaudium*, *Laudato Si'*, *Amoris Laetitia*. Le pape François émane une immense énergie, accompagnée d'une sainte colère contre les effets du mal.

³⁷ Pape François, *Discours à l'occasion de la présentation des vœux*, 2016.

³⁸ Radio Vatican, *Le Pape François, sa vision de l'Église et du monde*, selon <http://www.news.va/fr/news/le-pape-francois-sa-vision-de-leglise-et-du-monde> (consulté le 2 mars 2017).

³⁹ Site du Saint Siège, *Entretien avec le pape François du Père Antonio Spadaro, S.J.*, selon https://w2.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2013/september/documents/papa-francesco_20130921_intervista-spadaro.html (consulté le 2 mars 2017).

⁴⁰ Chirographe du 26 juin 2013 sur le site du Vatican, selon http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/letters/2013/documents/papa-francesco_20130624_chirografo-commissione-ior.html (consulté le 2 mars 2017).

⁴¹ La Croix, *La "décentralisation salutaire" du pape François fait débat*, selon <http://www.la-croix.com/Religion/La-decentralisation-salutaire-du-pape-Francois-fait-debat-2013-12-02-1069891> (consulté le 2 mars 2017).

⁴² La Croix, *Le pape François change de porte-parole*, selon <http://www.la-croix.com/Religion/Pape/Le-pape-change-porte-parole-2016-07-11-1200775072> (consulté le 2 mars 2017).

L'énergie est un des points saillants de sa personnalité, avec la quête de la joie au cœur de la condition humaine.

La réforme de la Curie suscite des craintes de réduction de personnels et de conditions de travail moins favorables⁴³. Elle implique aussi, pour beaucoup d'administrateurs du Vatican, des pertes en termes de pouvoir, de carrière, voire d'avantages financiers⁴⁴.

Dans son discours à la Curie le 22 décembre 2016, le pape François analyse différents types de résistances à la réforme : « Dans ce parcours, il est normal, et même salubre, de rencontrer des difficultés qui, dans le cas de la réforme, pourraient se présenter sous diverses typologies de résistances : les *résistances ouvertes* qui naissent souvent de la bonne volonté et du dialogue sincère ; les *résistances cachées* qui naissent des cœurs effrayés ou pétrifiés qui s'alimentent des paroles vides du "gattopardisme spirituel" de celui qui en paroles se dit prêt au changement, mais veut que tout reste comme avant ; il y a aussi les *résistances malveillantes*, qui germent dans des esprits déformés et apparaissent quand le démon inspire des intentions mauvaises (souvent "déguisées en agneaux"). Ce dernier type de résistances se cache derrière les paroles de justification, et souvent accusatoires, en se réfugiant dans les traditions, dans les apparences, dans la formalité, dans le connu, ou bien dans le vouloir de tout porter sur le personnel, sans distinguer entre l'acte, l'acteur et l'action. »⁴⁵

Les résistances sont nécessaires et méritent d'être écoutées, accueillies et encouragées à s'exprimer, parce que c'est un signe que le corps est vivant. « La réforme de la Curie est un processus délicat qui doit être vécu dans la fidélité à l'essentiel, avec un continuel discernement, avec un courage évangélique, avec une sagesse ecclésiale, avec une écoute attentive, avec une action tenace, dans un silence positif, avec des décisions fermes, avec beaucoup de prière, – beaucoup de prière ! – dans une profonde humilité, avec une grande clairvoyance, avec des pas en avant concrets et – quand c'est nécessaire – avec des pas en arrière, avec une volonté déterminée, avec une grande vitalité, avec une autorité responsable, dans une obéissance sans condition ; mais avant tout dans l'abandon à la conduite sûre de l'Esprit Saint, en s'en remettant à son soutien indispensable. Et pour cela, prière, prière et prière »⁴⁶.

Nadia-Elena Vacaru

Le 20 avril 2017

⁴³ *La Croix*, *Le pape donne un brusque coup d'accélérateur à la réforme de la Curie*, selon <http://www.la-croix.com/Monde/Le-pape-donne-un-brusque-coup-d-accelerateur-a-la-reforme-de-la-Curie-2014-02-24-1111352> (consulté le 2 mars 2017).

⁴⁴ Marco Politi, *François parmi les loups : les secrets d'une révolution au Vatican*, p. 245.

⁴⁵ Pape François, *Discours à l'occasion de la présentation des vœux*, 2016.

⁴⁶ *Idem*.